

# L'abandon confiant à Dieu

## Introduction

Dès l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau Testament, nous sommes exhortés à nous abandonner avec confiance à Dieu.

Pour les saints et les grands priants, cela semble une évidence. Pour certains de nos contemporains, c'est également facile. Mais pour d'autres, pour beaucoup d'autres, bien qu'ils y adhèrent intellectuellement, il leur est difficile, au quotidien, de le faire concrètement.

Puisque l'abandon confiant à Dieu nous est présenté comme une nécessité, il semble important de clarifier un certain nombre de points :

- En quoi cela consiste-t-il précisément ?
- Pourquoi s'abandonner à Dieu ?
- Quelles sont les difficultés que nous rencontrons qui nous empêchent de nous abandonner avec confiance en Dieu ?
- Comment pourrions-nous essayer de surmonter ces difficultés ?

C'est cette réflexion que je me propose de partager avec vous aujourd'hui.

## **Partie I : Le plan de Dieu : pourquoi faire confiance à Dieu ?**

Je vous propose tout d'abord de nous remémorer le plan de Dieu tel qu'il nous est rappelé par Saint Irénée de Lyon.

Le plan de Dieu est de nous offrir la vie éternelle par la participation à Son incorruptibilité et à Sa vie trinitaire. Dieu veut faire don à l'homme de l'incorruptibilité divine. Dieu nous appelle, dans l'Esprit-Saint, à participer à sa Vie d'Amour Trinitaire pour l'Eternité.

Dieu veut, en créant l'homme, non un être qui soit un robot, mais un partenaire au sens plein du terme, à son image et à sa ressemblance. Le Don de Dieu implique donc que l'homme se livre dans la liberté.

Dieu, par le don de la liberté qu'il offre à l'homme, le rend capable de changer la relation de nécessité qui le rattache originellement à Lui, en alliance librement conclue.

C'est donc à une alliance, acceptée par nous dans un acte volontaire, de totale liberté, que Dieu nous appelle.

L'alliance est un mot très fort. Il implique relation d'union, d'amour, de fidélité, de confiance, de respect mutuel.

### **Abandon confiant à Dieu.**

Pour s'abandonner, il faut être en confiance.

Cela suppose que l'on connaît bien la personne ; qu'on sait qu'on peut se fier à elle. Cela suppose que cette personne est sûre, fiable, qu'on peut compter sur elle. Que nos biens, que nous-mêmes, sommes en totale sécurité avec cette personne.

Dès l'Ancien Testament, nous sommes continuellement appelés à nous fier à Dieu, à Lui faire confiance :

#### **Ps. 5:12**

« Tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils chanteront de joie à toujours, et tu les protègeras ».

#### **Ps. 18:31**

« Il est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui »

### **Psaume 23**

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.  
Il me fait reposer dans de verts pâturages,  
Il me dirige près des eaux paisibles.  
Il restaure mon âme,  
Il me conduit dans les sentiers de la justice,  
A cause de son nom.  
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.  
Ta houlette et ton bâton me rassurent.  
Tu dresses devant moi une table,  
En face de mes adversaires ;  
Tu oins d'huile ma tête,  
Et ma coupe déborde.  
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront  
Tous les jours de ma vie,  
Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel  
Jusqu'à la fin de mes jours.

### **Ps. 34:8 ; Ps. 40:5 ; Ps. 84:13**

« Bienheureux l'homme qui se confie en lui ». — « Bienheureux l'homme qui a mis en l'Éternel sa confiance » — « Bienheureux l'homme qui se confie en toi »

### **Ps 37:3-7**

« Confie-toi en l'Éternel... Remets ta voie sur l'Éternel et confie-toi en lui... Demeure tranquille, appuyé sur l'Éternel, et attends-toi à lui... »,

### **Psaume 62**

<b>2</b>	Oui, à Dieu mon âme en paix s'abandonne, de lui vient mon secours.
<b>3</b>	Oui, il est mon rocher et mon salut ; il est ma forteresse: je ne serai pas tout à fait ébranlé.
<b>6</b>	Oui, ô mon âme, à Dieu abandonne-toi en paix ; car de lui vient mon espérance.
<b>7</b>	Oui il est mon rocher et mon salut il est ma forteresse : je ne chancellerai point.
<b>8</b>	Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire ; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.

### **Ps. 125:1**

« Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion, qui est inébranlable, qui demeure à toujours ».

### **Proverbes 3, 5-6**

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

### **Ecclesiastique 2,6 :**

« Mets en Dieu ta confiance et il te viendra en aide, suis droit ton chemin et espère en lui. »

## **Jérémie 17, 7-8**

"Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espoir. Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant : il ne craint pas la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; il ne redoute pas une année de sécheresse, car elle ne l'empêche pas de porter du fruit."

Toutes ces paroles nous disent pourquoi faire confiance à Dieu.

Quand nous nous fions à Lui, Dieu nous prend totalement en charge : Il nous protège ; Il nous garde en sécurité ; Il pourvoit à tous nos besoins. Et ainsi, nous connaissons la paix et le bonheur.

Et cet être à qui nous nous confions ainsi, n'est pas une abstraction, il n'est pas non plus un objet d'étude théologique, pas plus que la représentation subjective d'un dieu personnel que chacun se construit.

Non. Très concrètement, de manière très réelle :

- **Dieu nous aime comme une mère** : "Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point." (Esaïe 49:15).
- **Dieu aime Son peuple comme un homme aime sa femme** : "Car ton créateur est ton époux : L'Eternel des armées est son nom ; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre." (Esaïe 54:5).
- **Dieu nous garde comme la prunelle de Son œil** : "Garde-moi comme la prunelle de l'œil; Protège-moi, à l'ombre de tes ailes" Psaumes 17:8 ; Deutéronome 32:10
- **Dieu nous aime comme un Père** aime ses enfants : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes." (1 Jean 3:1a). Quand Jésus apprend à ses disciples comment prier, Il leur dit qu'Il faut considérer Dieu comme son Père : "Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! ..." (Matthieu 6:9).

Dieu nous aime d'une manière incroyable, inconcevable pour nos intellects et Il ne veut que notre bien. Comment alors ne pas s'abandonner avec confiance à Dieu, quand il nous est dit comment et à quel point Il nous aime !

Alors, pourquoi nous défions-nous de Dieu ? Pourquoi résistons-nous à son appel ?

## **Partie II : Le problème : les difficultés, les doutes que nous rencontrons pour nous abandonner**

**Qu'est-ce qui nous empêche de nous confier à Dieu ?  
Qu'avons-nous à abandonner à Dieu avec confiance ?**

Bien sûr, nous adhérons à la Révélation de Dieu Amour, mais, dans les faits, au quotidien, il nous est très difficile d'accepter ces paroles en profondeur car tout, autour de nous, semble témoigner du contraire.

Dans Matthieu, Jésus-Christ affirme que, dans sa Providence, Dieu veille sur chacune de ses créatures. Mais où voir cette Providence dans le monde actuel déchiré par toutes ces tragédies, ces horreurs, ces injustices, ces souffrances ? Lequel d'entre nous n'a pas un jour pris Dieu à parti en lui demandant si cette vie absurde avait un sens ? Et si oui, lequel ?

Ce qui nous est difficile c'est de vivre dans la réalité quotidienne cet abandon filial à Notre Père.

Est-ce que cela m'est accessible, à moi qui suis pris dans ce monde où je dois subvenir à mes besoins, à ceux de ma famille, où je suis constamment sollicité à faire des choix, à prendre des décisions. N'est-ce pas plutôt l'apanage des saints ? ou de ces laïcs qui sont de grands priants dans le monde ? Est-ce accessible au « commun des chrétiens » que je suis ?

J'ai des difficultés à m'abandonner parce que je résiste. Et je résiste parce que je ne comprends pas bien ce dont il s'agit :

### **Ce dont il s'agit, c'est d'abandon**

L'abandon, c'est l'action de renoncer à la possession d'un bien.

C'est l'action de cesser de s'occuper d'une chose à laquelle on était lié par l'intérêt qu'on lui portait, par un engagement, etc.

#### **Etymologiquement :**

*A bandon : au pouvoir de*

*Livrer, exposer, laisser aller*

***Laisser au pouvoir de quelqu'un, renoncer, quitter définitivement***

Nous résistons parce qu'il s'agirait donc de **renoncer** définitivement à **quelque chose que nous possédons**, de cesser de nous en occuper, et de laisser ce quelque chose, ce bien, en totale sécurité, au pouvoir de Dieu. Il s'agit de laisser, en toute confiance, Dieu s'occuper de nous et de nos affaires.

## **Or, RENONCER : voilà qui nous est très difficile. Voilà qui est très difficile pour l'ego.**

Pour l'ego, **renoncer, signifie perdre**. Et à cette perspective, l'ego s'agrippe, s'arc-boute, résiste, se crispe, bref, il a peur :

- Un des obstacles majeurs à l'abandon, c'est la peur. La peur de perdre ce que l'on a, ce que l'on est ; peur de la volonté de Dieu dont on ne sait pas très bien ce qu'elle implique pour nous.
- Nous avons peur de laisser les choses entre les mains de Dieu parce que nous ne savons pas ce qu'Il compte en faire.
- Comme si la Volonté de Dieu et la nôtre étaient en conflit, incompatibles en quelque sorte. Comme si Dieu exigeait de nous ce que nous ne voulons pas donner et nous priver ainsi de ce que nous voulons... Nous avons peur de connaître la Volonté de Dieu parce que nous croyons que ce n'est pas la nôtre.
- Parce que nous confondons peut-être abandon et abdication servile de soi à Dieu.
- Parce que nous avons peur de perdre notre libre-arbitre.

Et comme la peur est liée à un profond sentiment d'insécurité, l'ego ne veut pas lâcher prise, s'abandonner, accepter de ne pas tout contrôler, tout maîtriser. Alors, nous voulons tout maîtriser : les personnes, les situations, les objets, bref tout notre environnement. Et les soucis, les problèmes, les crispations et tensions de toutes sortes proviennent de cette croyance que c'est l'ego qui nous rend fort, qui peut tout comprendre et résoudre, nous fermant ainsi aux motions de l'Esprit-Saint.

Alors, nous nous défions de Dieu. Nous résistons à Son appel. Nous refusons l'Alliance qu'Il nous offre.

Enfin, nous résistons parce que nous voulons être autonomes en dehors de Dieu. C'est-à-dire – et c'est la définition du dictionnaire – que nous voulons nous régir par nos propres lois, nous administrer nous-mêmes.

### **Silouane (1866-1938) « De la volonté de Dieu et de la liberté »**

« L'homme orgueilleux ne veut pas vivre selon la volonté de Dieu car il aime se diriger lui-même. Il ne comprend pas que l'homme ne peut pas se diriger lui-même par sa seule raison et en se passant de Dieu. »

Rappelons-nous ce que nous disait à ce propos Saint-Irénée de Lyon : « C'est à la tentation d'autonomie qu'ont succombé Adam et Eve. Cette immortalité qui devait être le fruit de leur liberté dans la communion à leur Verbe créateur, Satan la leur a présentée comme inhérente à leur nature, ou pouvant être acquise par leurs propres forces. »

Et nous ne voulons pas renoncer à notre autonomie en dehors de Dieu.

Et quand l'égo comprend ce que signifie renoncer à son autonomie en dehors de Dieu, il s'agrippe encore plus fort à ce qu'il a :

**Louis-Marie Grignion de Montfort**

« Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la Cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse. Je vous livre et consacre mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions, passées, présentes et à venir, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient sans exception, selon votre bon plaisir, pour la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. »

**Saint Ignace :**

« Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, et toute ma volonté, tout ce que j'ai et que je possède. Tu me l'as donné, je te le rends : tout est à toi, dispose-s-en selon ta volonté : donne-moi ton amour et la grâce, et cela me suffit. »

**Mère Yvonne-Aimée de Malestroit**

« Nous offrirons à Dieu notre volonté, notre raison, notre intelligence, tout notre être par les mains et le cœur de la Sainte Vierge. »

Il s'agit donc, pour faire court, d'abandonner TOUT à Dieu, de lui remettre TOUT ce qui fait notre vie.

Donc, je perds. Je perds quoi ? Je renonce à quoi ? Je renonce à mon autonomie en dehors de Dieu. Je renonce à ma volonté propre en dehors de Dieu.

Et si j'accepte de perdre, est-ce que je gagne quelque chose ? Si oui, qu'est-ce que je gagne ?

Je gagne la connaissance de ma dépendance de Dieu, en laquelle, paradoxalement, réside ma liberté. Je quitte la voie de l'orgueil, la voie de l'égo et je choisis la voie de l'humilité qui est le ciment de ma relation à Dieu.

Je perds la peur, l'insécurité, la méfiance ; je gagne la paix et ce sentiment de sécurité profond qui s'appuie sur une confiance indéfectible.

## Partie III : pourquoi s'abandonner avec confiance à Dieu

### Les fruits de l'abandon confiant à Dieu

#### **Mt 6,26-34 (id Luc 12, 22-30) :**

« Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux? D'ailleurs, qui de vous peut, à force d'inquiétude, prolonger son existence, ne serait-ce que de quelques instants?

Quant aux vêtements, pourquoi vous inquiéter à leur sujet? Observez les lys sauvages! Ils poussent sans se fatiguer à tisser des vêtements.

Pourtant, je vous l'assure, le roi Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été aussi bien vêtu que l'un d'eux!

Si Dieu habille avec tant d'élégance la petite plante des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, à plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas vous-mêmes ? Ah, votre foi est encore bien petite!

Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : «Que mangerons-nous ?» ou : «Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ?»

Toutes ces choses, les païens s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père, qui est aux cieux, sait que vous en avez besoin.

**Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus.**

Ne vous inquiétez pas pour le lendemain ; le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

#### **Philippiens 4:6-7**

« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

#### **1 Pierre 5,7**

" De toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il prend soin de vous "

#### **Mère Yvonne-Aimée de Malestroit**

« Nous offrirons à Dieu notre volonté, notre raison, notre intelligence, tout notre être par les mains et le cœur de la Sainte Vierge. Alors notre esprit possèdera cette liberté précieuse d'âme, si étrangère à la tension anxieuse à la tristesse, à la dépression, à la contrainte, à la petitesse d'esprit. Nous naviguerons dans l'abandon, nous libérant de nous-mêmes pour nous attacher à Lui, l'Infini. »

#### **Simone Weil +1943**

« Pourquoi devrais-je me préoccuper ? Ce n'est pas à moi de penser à moi-même ; à moi il revient de penser à Dieu ; c'est l'affaire de Dieu de penser à moi. »

**Maître Eckhart** (*vers 1260-1327*), théologien dominicain Entretiens spirituels

« Tu dois t'abandonner complètement à Dieu, avec tout ce que tu es, et ne plus te préoccuper de ce qu'il fera ensuite de ce qui est à lui... Plus nous progressons dans cette voie, plus nous sommes véritablement en Dieu. »

En nous abandonnant à Dieu, nous nous délestons de nos soucis, préoccupations, fardeaux de toutes sortes et, ce faisant, nous laissons la place à la paix et à la liberté d'âme, à la joie. Nous pouvons ainsi nous consacrer à notre mission, qui vient de nous être rappelée, dans Mt 6,26-34 :

**« Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. »**

**Silouane (1866-1938) « De la volonté de Dieu et de la liberté »**

Le Seigneur éclaire toute âme qui s'est abandonnée à la volonté de Dieu. Nous devons humblement nous abandonner à la volonté de Dieu afin que le Seigneur puisse nous guider. **Il n'y a rien de meilleur au monde que d'aimer Dieu et son prochain. C'est en cela que l'âme trouve paix et joie.** »

**L'abandon confiant à Dieu, c'est donc – dans la confiance – RENONCER à notre autonomie en dehors de Dieu, à notre volonté propre ; c'est SE LIVRER à Dieu et accepter qu'Il nous dirige selon Sa propre volonté. C'est donc accepter la volonté de Dieu comme étant notre propre volonté et accepter ce qu'on appelle la Divine Providence.**

(Divine Providence : les dispositions par lesquelles Dieu conduit avec sagesse et amour toutes les créatures jusqu'à leur fin ultime)

## Partie IV : l'abandon au quotidien

Oui, mais... L'abandon n'est pas naturel. Il est une grâce à demander à Dieu.

M'abandonner avec confiance à Dieu me ramène à ma Source qui me fortifie. J'abandonne les illusions engendrées par la peur que ressent l'ego. Je suis ainsi libéré des soucis inhérents à ma vie quotidienne. Faire confiance en Dieu, c'est reconnaître sa divine providence qui agence toutes les circonstances de ma vie pour mon plus grand bien.

Exemple célèbre : " Ce n'est pas vous, dit Joseph à ses frères, qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu ; (...) le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien afin de (...) sauver la vie d'un peuple nombreux (Gn 45, 8 ; 50, 20 ; cf. Tb 2, 12-18 vulg.).

Alors je peux me consacrer à ma mission, mettre en pratique le double commandement, l'esprit libre, prêt à recevoir toutes les motions de l'Esprit-Saint qui va me guider au quotidien dans cette œuvre.

L'abandon confiant en Dieu permet cela et c'est en cela que c'est une nécessité vitale pour l'homme.

L'Amour est la REALITE du monde : s'abandonner avec confiance à Dieu signifie tout simplement cesser de s'abandonner à la peur pour s'abandonner à l'Amour. Et le lâcher prise dont il est question, est le lâcher-prise de l'illusion de la peur.

### **1Jn 4,18**

« Il n'y a pas de crainte dans l'amour. »

Faire la volonté de Dieu n'implique aucun effort dès lors que nous reconnaissons que c'est aussi la nôtre.

Alors comment faire concrètement, dans notre quotidien de citoyens stressés ? Comment vivre réellement, chaque jour, cet abandon confiant à Dieu, gage de paix, de sécurité, de joie ?

Comment concilier les exigences dues à nos responsabilités familiales et professionnelles qui nous conduisent à prendre des décisions tout au long de la journée, à avoir le contrôle de différentes situations, à manifester notre volonté propre et les exigences de l'abandon à Dieu ?

L'essentiel, la première chose à faire, est d'ancrer en nous cette volonté de vouloir faire la volonté de Dieu, de nous y abandonner avec totale confiance.

Il s'agit là sans doute de LA décision de notre vie car nous décidons ainsi de nous orienter vers Dieu, de nous laisser aimer par Lui, de tout ramener à Lui, quoi qu'il arrive.

Chaque jour, il s'agit de décider, non pas de faire la volonté de Dieu, mais de vouloir faire la volonté de Dieu et de nous abandonner à Lui, dans une totale confiance, exactement comme le petit enfant s'abandonne dans les bras de ses parents. Un enfant qui reçoit tout et attend tout de ses parents avec cette confiance désarmante. Chaque jour et lorsque nous nous trouvons aux prises avec des situations difficiles. C'est LA décision fondatrice d'où le reste découle. Et cette décision nous la prenons en totale liberté, exprimant ainsi notre volonté d'entrer dans l'Alliance que Dieu nous offre.

Par cette décision, que nous renouvelons chaque jour, nous signifions que, pour nous, il n'y a de volonté que celle de Dieu.

Par cette décision, nous reconnaissons avec Saint Jean : **Jn 5,30**

« De moi-même je ne peux rien faire : je juge d'après ce que j'entends et mon jugement est juste parce que je ne veux pas faire ma volonté mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. ».

Je décide ainsi que ma volonté est de vouloir faire la volonté de Dieu. Et, du coup, la volonté de Dieu devient la mienne.

C'est l'image de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : l'enfant au pied de l'escalier qui lève son petit pied parce qu'il veut monter ; mais c'est l'adulte – c'est Dieu – qui va le prendre dans ses bras et monter l'escalier.

Je vous propose un détour un peu inattendu en vous lisant un très court extrait de « Un psychiatre déporté témoigne » du Dr Viktor Frankl.

Viktor Emil Frankl, né à Vienne le 26 mars 1905 et décédé à Vienne le 2 septembre 1997, était un professeur autrichien de neurologie et de psychiatrie. Il est le créateur d'une nouvelle thérapie qu'il baptise : *logothérapie* qui prend en compte le besoin de « sens » et la dimension spirituelle de la personne.

« ... On peut tout enlever à un homme sauf une chose, la dernière des libertés humaines : celle de décider de sa conduite, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il se trouve. Et nous avons constamment à choisir. Il nous fallait prendre des décisions sans arrêt, des décisions qui déterminaient si nous allions nous soumettre ou non à des autorités qui menaçaient de supprimer notre individualité et notre liberté spirituelle, qui déterminaient si nous allions devenir ou non le jouet des circonstances et renoncer ou non à notre liberté et à notre dignité. »

Il dit également que si l'homme ne peut changer la situation dans laquelle il se trouve, il peut changer sa façon de voir cette situation, il est libre de choisir la façon dont il va lire la situation.

Ce dont témoigne Viktor Frankl, c'est :

- Chacun de nous est libre de donner sa lecture des situations, le sens qui lui convient
- C'est à chacun de nous de donner un sens à notre vie.

### **Chacun de nous est libre de donner sa lecture des situations, le sens qui lui convient**

Ce ne sont pas les choses en tant que telles qui nous perturbent et nous inquiètent, mais la lecture et donc l'interprétation que nous en faisons : 1) sur le plan des pensées 2) qui suscitent des émotions négatives.

Quand nous sommes contrariés par une situation, une personne, que se passe-t-il ? Il se passe que nous éprouvons des sentiments et des émotions de négativité, d'autant plus intenses que nous nous agrippons à notre « bon droit ». En fait, nous sommes contrariés parce que les choses, les personnes ne se présentent pas comme nous le souhaitons, comme l'avions prévu, programmé. Nous sommes contrariés parce que les choses ne se passent pas selon ce que nous voulons, selon notre volonté.

Maintenant si je décide de lire cette même situation autrement, en me disant que tout se passe selon la volonté de Dieu, selon les dispositions de sa divine providence, comme j'ai décidé que Sa volonté et la mienne ne font qu'un, comme j'ai décidé de faire coller ma volonté à la Sienne, alors je ne peux être contrarié. Dans tous les cas, le premier mouvement de contrariété va se dissoudre très vite.

C'est ce que nous disait déjà Jean-Baptiste Saint-Jure dans son ouvrage : **La Divine Providence**  
« Ce ne sont pas les adversités qui rendent les jours mauvais ; ce qui les rend tels, c'est notre impatience, laquelle provient de ce que notre volonté est rebelle, au lieu d'être toujours soumise et de s'exercer, comme elle le doit, à honorer et à louer Dieu continuellement. » P. 54-55

Tout est question de lecture, de regard, d'interprétation.

Tout est question de foi en définitive, dans la mesure où la foi est un regard orienté, une lecture de parti pris.

Laisser son regard être aimanté par Dieu.

### **C'est à chacun de nous de donner un sens à notre vie.**

Pour nous, chrétiens, ce sens, dans le sens d'orientation et de signification est de faire la volonté de Dieu, de nous abandonner avec confiance à sa Divine Providence.

Plaçons notre foi dans l'Amour de Dieu, gage de paix et de sécurité parfaite. Seul l'Amour de Dieu est éternel, immuable et indéfectible. Et ce, pour chacun d'entre nous, sans exception.

Ainsi, le matin, je me lève et je suis joyeux. Joyeux parce que Dieu m'aime et qu'il ne veut que mon bien, parce qu'Il va me guider tout au long de cette journée, puisque je me confie à Lui, puisque je lui abandonne ma volonté. Je ne sais pas de quoi va être faite ma journée. Je m'apprête à accomplir mon devoir d'état, pour l'amour de Dieu, en même temps, je ne sais pas ce qui peut advenir dans cette journée. Peu importe, j'ai totale confiance en mon Père et je sais que, dans l'abandon, l'Esprit-Saint va me guider, m'éclairer, m'inspirer, sans même souvent que je m'en rende compte tout de suite. C'est avec le recul que je vais comprendre que Dieu me conduisait.

Je pratique l'exercice de la présence de Dieu toute la journée qui nous permet, à l'instar de Frère Laurent de la Résurrection de faire sa petite omelette pour Dieu et, quand on n'a plus rien à faire, de ramasser le fétu de paille pour l'amour de Dieu, encore et encore.

Ou bien encore, je pratique le « Décalogue de la sérénité » proposé par le **Bienheureux Jean XXIII** :

1. RIEN QU'AUJOURD'HUI, j'essaierai de vivre exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.
2. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je porterai mon plus grand soin à mon apparence courtoise et à mes manières ; je ne critiquerai personne et je ne prétendrai redresser ou discipliner personne si ce n'est moi-même.
3. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je serai heureux, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.
4. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je m'adapterai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.
5. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je consacrerai dix minutes à la bonne lecture, en me souvenant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.
6. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je ferai une bonne action et je n'en parlerai à personne.
7. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je ferai au moins une chose que je n'aurai pas envie de faire ; et si j'étais offensé, j'essaierai que personne ne le sache.
8. RIEN QU'AUJOURD'HUI, j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai. Et je me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.
9. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je croirai fermement - même si les circonstances prouvent le contraire - que la bonne Providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.
10. RIEN QU'AUJOURD'HUI, je ne craindrai pas. Et tout spécialement, je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

Dans la réalité, je ne vais peut-être pas éprouver cette joie et cette paix et cet amour tous les jours ; peu importe. Ce qui importe à Dieu, dans son infinie miséricorde, c'est que notre volonté soit de vouloir faire sa volonté.

Nous nous posons souvent la question : « Comment savoir si l'on vit conformément à la volonté de Dieu ? »

Saint Silouane nous répond : « Voici un indice : si la privation de quelque chose t'afflige, c'est que tu ne t'es pas entièrement abandonné à la volonté de Dieu, tout en ayant peut-être l'impression de vivre selon sa volonté. Celui qui vit selon la volonté de Dieu ne se fait du souci pour rien. Et s'il a besoin de quelque chose, il se confie lui-même ainsi que cette chose à Dieu ; et s'il n'obtient pas ce dont il a besoin, il reste malgré tout calme, comme s'il l'avait.

L'homme qui s'est abandonné à la volonté de Dieu ne craint rien : ni l'orage, ni les brigands, rien. Et quoi qu'il arrive, il se dit : « Cela plaît à Dieu. »

L'œuvre la meilleure c'est de s'abandonner à la volonté de Dieu et de supporter les épreuves avec espérance. Le Seigneur ne nous chargera jamais au-delà de nos forces. Si nos souffrances nous paraissent trop lourdes, c'est le signe que nous ne nous sommes pas abandonnés à la volonté de Dieu. »

L'abandon confiant à Dieu, c'est notre choix de vie ; c'est l'orientation que nous voulons donner à notre vie. Et voici ce qui en découle :

### **Père Jacques Philippe**

« L'abandon est la vraie liberté, car lorsque tu remets tout à Dieu, tu n'as plus la moindre raison d'entretenir d'inquiétude puisqu'il s'occupe désormais de toute ta vie, c'est Lui qui veille sur toute ton existence, tu n'as plus rien à défendre ou à acquérir par tes propres efforts. »

S'abandonner avec confiance n'est ni une faiblesse ni une perte. C'est une non-résistance.

Quand on s'abandonne à Dieu on s'abandonne à quelque chose de plus grand que soi.

S'abandonner avec confiance signifie renoncer à se préoccuper des résultats.

Notre seule tâche consiste à nous défaire de notre résistance à l'amour. Ce qui arrive ensuite dépend de Dieu. Nous Lui avons abandonné le contrôle. Nous Le laissons mener.

L'abandon confiant à Dieu implique :

- Que nous mettions toujours Dieu en premier dans notre vie.
- Que nous acceptions que tout ce qui nous arrive est l'expression de la volonté de Dieu sur nous.
- Que nous croyons que Dieu accomplit sa volonté sur chacun de nous en utilisant les uns et les autres à travers leurs comportements à notre égard.

A partir de là, confiants dans Sa parole qui nous est transmise à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, nous recevons tout ce qui nous arrive avec gratitude, que cela soit nous soit favorable ou, à première lecture défavorable.

Et nous acceptons avec confiance, comme l'enfant, de ne pas toujours comprendre ce qui se passe. Cela n'a pas d'importance. L'important c'est que nous nous savons aimés par Notre Père qui prend grand soin de chacun de ses enfants, sans exception aucune.

**Maître Eckhart Dits 22** « L'homme parfaitement abandonné, jamais on n'entend de lui un seul mot de plainte, mais toujours des mots de louange et d'action de grâce. Il ne lui arrive jamais chose si pénible qu'il ait un seul mot pour s'y soustraire. Il ne désire jamais autre chose de Dieu que ce que Dieu, dans son libre amour, a voulu lui donner (il a laissé tout cela à la liberté de Dieu). Rien sur la terre ni au ciel ne peut le troubler ni le réjouir.»

Mais le préalable à cet abandon, est la confiance. Il est bien question d'abandon confiant. Ce thème de la confiance en Dieu est présent tout au long du Petit Journal de Sainte Faustine. Jésus nous invite à lui faire confiance. C'est ce qu'il nous demande, c'est ce qu'il a fait inscrire sur le bas du tableau. « Jésus, j'ai confiance en toi » cette prière toute simple nous pouvons la faire à tout instant de notre vie.

**Une Moniale d'Helfta** *Le Héraut, L. III, ch. 7 Inébranlable confiance* : « Par mon humanité, qui est unie à ma divinité et en qui mes bien-aimés ont un constant avocat, je suis contraint de compatir à tous leurs besoins. - ...La confiance a sur mon amour tant de force qu'il m'est impossible de l'abandonner en quoi que ce soit. »

**Sainte Faustine**: « Les péchés de manque de confiance sont ceux qui me blessent le plus douloureusement. Quand une âme s'approche de moi avec confiance, je la comble d'une telle quantité de grâce qu'elle ne peut la contenir en elle et la rayonne sur les autres âmes. »

« Les grâces de ma miséricorde se puisent à l'aide d'un unique moyen, et c'est la confiance. Plus sa confiance est grande, plus l'âme reçoit. Les âmes d'une confiance sans bornes me sont une grande joie, car je verse en elles le trésor entier de mes grâces. Je me réjouis qu'elles demandent beaucoup, car mon désir est de donner beaucoup et donner abondamment. Par contre, je m'attriste si les âmes demandent peu, si elles resserrent leur cœur. »

Jean Paul II disait « la confiance perçoit toujours Dieu comme amour même si à certains moments, il est difficile de comprendre le parcours de son action ».

Faire confiance à Dieu veut dire que nous sommes certains que, dans tout ce que nous vivons, Il est présent et nous écoute. Faire confiance signifie que nous nous en remettons à Dieu car c'est Lui qui conduit tout.

#### **Homélie du dimanche 25 juin 2006, du père Cantalamessa**

« Dieu prend soin de nous, il se soucie de nous et de quelle manière ! Une anecdote citée fréquemment parle d'un homme qui fit un rêve. Il voyait deux rangées de pas imprimés sur le sable du désert et comprenait que l'une correspondait à ses propres pieds et l'autre à ceux de Jésus qui marchait près de lui. A un moment donné, la deuxième rangée de pas disparaît et il comprend que cela correspond précisément à un moment difficile de sa vie. Il se plaint auprès du Christ qui l'a laissé seul au moment de l'épreuve. « Mais j'étais avec toi ! » répond Jésus. « Mais comment pouvais-tu être avec moi si les traces de tes pas n'apparaissent pas sur le sable ? ». « Les traces sont celles de mes pas à moi, répond Jésus. A ce moment-là je t'avais pris sur mes épaules ! ».

Souvenons-nous de cette histoire lorsque nous sommes nous aussi tentés de nous plaindre auprès du Seigneur parce qu'il nous laisse seuls. Tout doit être ramené à Dieu. »

Nous avons à vouloir faire la volonté de Dieu même si nous ne savons pas quelle elle est.

Tout vient de Dieu, tout aboutit à Dieu. Dans nos vies, c'est idem. Tout ce qui arrive dans nos vies est voulu, sinon autorisé, par Dieu.

Dans les moments difficiles, nous pouvons nous pénétrer des prières, telles que :

### **Sainte Thérèse d'Avila**

" Que rien ne te trouble, ô mon âme,  
Que rien ne t'épouvante,  
Tout passe,  
Dieu ne change pas.  
La patience triomphe de tout.  
Celui qui possède Dieu,  
Ne manque de rien.  
Dieu seul suffit."

### **Thérèse de Lisieux**

« Je paraîtrai les mains vides... C'est ma joie, car n'ayant rien, je recevrai tout du bon Dieu »  
« On n'a jamais trop confiance dans le bon Dieu. »

### **Bienheureux Charles de Foucauld : Mon Père, je m'abandonne à toi !**

« Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie, j'accepte tout je suis prêt à tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, et en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. »

### **Saint Jose Maria Escriva**

« Je veux **ce que Tu veux**,  
je veux **parce que** Tu veux,  
je veux **comme** Tu voudras,  
je veux **quand** Tu voudras... »

Thérèse de l'Enfant Jésus : « L'abandon total, voilà ma seule loi. »

On a posé la question suivante à Marthe Robin : « Que faire quand on n'arrive pas à s'abandonner ? ». Et Marthe Robin a répondu : « S'abandonner quand même. »

## Conclusion

Au final, nous comprenons que ce que nous abandonnons à Dieu, c'est notre volonté, cette volonté d'agir par nous-mêmes en dehors de Dieu. L'abandon signifie que c'est TOUT ce qui fait notre vie, que nous mettons en obédience à Sa volonté. Je décide ainsi que ma volonté est de vouloir faire la volonté de Dieu. Et, du coup, la volonté de Dieu devient la mienne.

Nous abandonnons, nous quittons notre volonté et nous nous abandonnons à Dieu, à Sa volonté, avec confiance.

Par cet acte librement consenti et renouvelé chaque jour, nous signifions que nous remettons tout à Dieu, en totale confiance et que, de ce fait, nous cessons de nous soucier. Nous sommes alors libres de nous consacrer à notre mission qui est d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, volonté, intelligence et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Il s'agit d'abandon à Dieu, d'abandon à l'Amour.

Dieu nous appelle à vivre dans l'échange avec Lui, dans l'Alliance, et non à nous soumettre.

Dans cet échange, Dieu fait le premier pas. La décision que nous avons à prendre, notre acte de volonté fondateur est de répondre à son appel. C'est alors l'abandon confiant à Dieu : la détente, la décrispation de l'être qui s'ouvre à l'Amour lorsque l'ego desserre enfin son étai. S'abandonner à Dieu, c'est donner la priorité à l'Essentiel et vivre désormais toutes choses à travers Lui.

L'abandon n'a rien à voir avec la passivité. C'est notre acte de volonté à renouveler chaque jour pour nous maintenir dans l'Alliance avec Dieu.

Jésus nous dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. » Jean, 4, 32-34. Ma nourriture : notre besoin vital, notre besoin premier est d'abandonner notre volonté propre et de prendre pour nôtre la volonté de Dieu ; c'est cela qui nous donne la vie, la paix, le bonheur, la liberté.

Pour terminer, je vous propose que nous récitons ensemble le « Notre Père », lentement, en demandant à l'Esprit-Saint d'éclairer notre cœur et notre intelligence :

« Notre Père, qui êtes aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas succomber à la tentation. Mais délivre-nous du mal. Ainsi soit-il. »